



HAL
open science

Laboratoire d'analyse des formes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Laboratoire d'analyse des formes. 2014, École nationale supérieure d'architecture de Lyon. hceres-02032344

HAL Id: hceres-02032344

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032344>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Laboratoire d'Analyse des Formes

sous tutelle des
établissements et organismes :

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE
LYON

Février 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire d'Analyse des Formes

Sous tutelle des établissements et
organismes :

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2010



Unité

Nom de l'unité : LAF (Laboratoire d'Analyse des Formes) CM00068954

Label demandé :

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. François TRAN

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Pierre FREY, Université de Paris 12

Experts :

M. Jean-Claude CONÉSA, Ministère de la Culture

M. Alexandre DELAFOYE, Ecole nationale supérieure d'architecture

M. Stéphane DOUADY, ENS paris

M. Adam YEDID, Architecte

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Nathalie MEZUREUX (Directrice de l'ENSAL)

M. Thierry VERDIER (Direction Générale du Patrimoine, Ministère de la Culture)

Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

L'évaluation s'est déroulée le lundi 8 février 2010 selon le programme prévu et dans les temps de parole impartis à chaque catégorie d'intervenants, qu'il s'agisse des experts, des représentants des institutions ou des membres du laboratoire de recherche.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le LAF (Laboratoire d'Analyse des Formes) est une équipe de recherche de l'ENSAL créée en 1986 et régulièrement habilitée depuis par le Bureau de Recherche Architecturale, Urbaine et Paysagère (Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Ministère de la Culture et de la Communication). Il appartient à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon et est domicilié dans ses locaux à Vaux-en-Velin.

La majeure partie des chercheurs sont membres de l'ENSAL. D'autres sont en poste dans d'autres Ecoles d'architecture à Grenoble, Lille ou Tunis. Aucun membre n'appartient à l'Université, au CNRS ou à d'autres établissements assimilés.

Le domaine de recherche du LAF concerne principalement la morphologie appliquée à l'architecture et aux agglomérations bâties, la morphométrie, la sémiotique des formes architecturales, l'étude morpho-mécanique des systèmes de construction.

- Equipe de Direction :

M. François TRAN, (ENSAL)

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

7 enseignants dépendant directement de l'ENSAL, dont un seul HDR

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	10	7
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	1
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	1	1
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	1

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global:

Le laboratoire LAF apparaît manifestement dans une phase de transition. Il se présente dans la continuité d'une période de plus de 20 ans marquée par les travaux de personnes à la retraite ou décédées, mais qui ont dessiné les principales caractéristiques du champ d'investigation que les chercheurs actuels entendent reprendre à leur actif en fonction d'acquis notoires. L'intitulé reste le même malgré un renouvellement sensible des approches. On peut souligner une fragilité institutionnelle dont on se convainc sans peine qu'elle est avant tout autant due aux profondes modifications du paysage institutionnel des équipes scientifiques de la ville et de sa région qu'à l'assise du laboratoire dans son institution de rattachement. L'École d'architecture de Lyon ne comporte que 2 laboratoires et celui-ci en reste apparemment le plus emblématique.

Les chercheurs, dont la présence lors du passage de la commission témoigne d'une mobilisation appréciable apparaissent cependant trop attachés à leurs terrains et objets respectifs. Pour que l'on puisse dépasser l'impression d'avoir affaire à de coureurs de fond se passant des relais dans leurs couloirs respectifs, il conviendrait que chacun contribue plus activement à la définition d'un cadre interprétatif général comportant une réflexion sur le rôle de l'interdisciplinarité dans la construction d'une théorie des formes (non seulement matérielles mais aussi symboliques et conceptuelles) ainsi que sur la place à donner à l'iconographie pour aller au-delà de la disparité formelle des objets empiriques de recherche.

- **Points forts et opportunités :**

Le domaine d'investigation apparaît intéressant et riche de potentialités, notamment dans la mesure où il implique le recours à des disciplines diverses, au demeurant en général très segmentées sur ce genre de questions. Le côté pluridisciplinaire doit pouvoir se hausser à des appréhensions véritablement interdisciplinaires, à condition que l'équipe se donne les moyens de mieux valoriser l'originalité de ses approches tout en confortant son cadre théorique. L'équipe a entrepris de définir plus clairement ses problématiques en fédérant des objets moins dépendants des opportunités personnelles ou institutionnelles et en précisant ses méthodes. Leur généralisation et leur extrapolation à de nouveaux objets et terrains doivent permettre de garantir la pertinence d'un système interprétatif qui apparaît encore trop en filigrane. Grâce au poids de son histoire et à une persistance manifeste des préoccupations dans le domaine de l'analyse des formes, le LAF continue sur sa lancée et cette inertie peut servir de base à une dynamique à laquelle de nouveaux entrants peuvent se rallier dès lors que les chercheurs les plus expérimentés offriront de claires perspectives de recherche dans un cadre théorique mieux défini. Les travaux de recherche semblent trouver assez naturellement un débouché dans les enseignements, tout au moins pour les membres du LAF qui enseignent à l'École. De ce point de vue, le poids raisonnable de professionnels dûment médiatisés en matière de projets parmi les enseignants de l'École –ou de l'absence de stratégie de l'établissement dans cette perspective pourtant toujours en vogue dès lors que ce sont des profils dits « professionnels » de l'exercice des compétences architecturales que visent prioritairement les formations– constitue une chance ou un avantage pour que le laboratoire et ses recherches apparaisse comme un élément moteur de la pédagogie. L'existence d'un parcours recherche dans les masters doit être soulignée comme un point positif du positionnement du LAF dans l'organisation des enseignements. Le thème "Analyse des Formes" est très pertinent dans le domaine de l'organisation de l'espace et des études d'architecture et mérite un affichage. Il correspond à des travaux constituant un potentiel à valoriser.

- **Points à améliorer et risques :**

Faire valoir la recherche architecturale en général et dans les établissements d'enseignement de l'architecture en particulier suppose que la visibilité des activités du laboratoire soit garantie à la fois au sein de l'établissement d'accueil par une place reconnue et, au-delà, par une image de marque défendue par l'ensemble du corps enseignant. Le pourcentage toujours faible des enseignants des écoles qui se pensent et s'organisent pour être non seulement perçus comme des universitaires mais devenir effectivement des enseignants-chercheurs reste faible tout en augmentant régulièrement avec de nouveaux recrutements. Il faut aussi que la production théorique soit largement diffusée, qu'elle obtienne l'assentiment d'une part du corps enseignant et qu'elle soit la plus large possible au point de servir d'image de marque de l'établissement. Reste à mettre en place ou à améliorer un dispositif qui permettrait d'intéresser plus de personnes à ce monde de la recherche.

Dans cette perspective, deux lignes d'action doivent être confortées ou développées.

La première consiste à veiller à ce que le profilage des postes à pourvoir intègre les besoins du laboratoire en effectifs et en profils de compétences conformes aux grandes orientations de la recherche, mais, bien évidemment, sans exclusive, car tout ne saurait être couvert par les activités de recherche dans les compétences exigées par le travail des architectes.

La deuxième ne doit pas consister à simplement capter les flux des étudiants vers une filière recherche dès le deuxième cycle. Elle doit aussi veiller à élargir la formation à des étudiants éventuellement venus d'ailleurs (c'est-à-dire d'autres Écoles d'architecture ou composantes de l'école doctorale de rattachement ou du PRES lyonnais), et à élargir également le recrutement tant des chercheurs déjà formés et recrutés ou mis à contribution comme tels par le laboratoire (en accord avec son établissement de rattachement pour que le volet recherche ne s'isole pas des tâches d'enseignement) en faisant une publicité plus large que ce n'est le cas actuellement aux thèmes à traiter, aux objets à investiguer, aux hypothèses à vérifier, aux explications à construire, aux interprétations à réviser. Bref, annoncer clairement ce que sont les enjeux de la recherche dans les domaines de prédilection du LAF en formulant de façon précise :

- ce que l'on ne sait pas (mais qui mériterait de l'être, notamment pour améliorer la pédagogie) ;
- ce que l'on vise sur le moyen ou le long terme comme analyse et explication de certains faits ou phénomènes encore mal connus (et qui ferait figure de programme fédérateur orientant les réponses souhaitables aux appels d'offre de recherche) ;

- ce qui mérite d'être critiqué, reconsidéré ou reformulé chez soi et chez les autres dans l'optique d'une falsification poppérienne des savoirs établis ;
- enfin ce que les méthodes utilisées recèlent de pertinence et de généralisation par rapport à des approches concurrentes ou contradictoires.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Le comité recommande que le laboratoire se dote d'un Conseil scientifique –comme ce fut le cas jadis– afin que des aides et regards extérieurs puissent conduire l'équipe à adopter un plan stratégique en vue de la définition d'une politique scientifique précisant ses règles méthodologiques et un cadre interprétatif explicite, convaincant et aisément défendable aussi bien auprès des partenaires universitaires qu'au sein de l'École à l'adresse des étudiants et des collègues, qu'ils soient ou non portés sur la recherche.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	?
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	?
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$?
Nombre d'HDR soutenues	
Nombre de thèses soutenues	
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...) Mise en place récente du doctorat en architecture	

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Sur l'ensemble de la production, la présentation a plus mis l'accent sur la diversité des objets analysés (au risque de laisser apparaître une certaine dispersion –pour ne pas dire une dispersion certaine par rapport aux objets architecturaux et aires géographiques ayant donné lieu aux travaux les plus convaincants et les plus attachants des décennies précédentes) que sur l'intérêt de leur analyse pour une compréhension élargie des caractéristiques physiques et du sens à donner aux formes analysées. On peut craindre, en l'absence d'une contribution plus forte des sciences sociales mises à contribution dans les systèmes explicatifs, que le travail reste cantonné dans de simples descriptions.

Les recherches visent avant tout la forme d'objets matériels comme des édifices mais peuvent inclure des configurations symboliques également susceptibles d'être objectivées par des géométrisations ou des mathématisations diverses. L'effort en matière d'observation des formes, toujours utile dans l'analyse des espaces, court toujours le risque de se faire au détriment de la construction du sens. Les approches de type sémiologique, dès lors qu'elles s'écartent de la branche morphologique de la linguistique et du rôle du langage en général dans la donation de sens aux formes, risquent d'apparaître plaquées sur des réalités formelles ne présentant qu'un lien ténu avec les conditions réelles de leur appropriation sociale. Le sens des formes abstraites résultant de la construction méthodique de relations, qui n'apparaissent pas immédiatement dans la matérialité formelle telles qu'elle est immédiatement perçue dans la manifestation phénoménale des objets empiriques, peut certes donner lieu à des objectivations dont les capacités heuristiques ne sont plus à démontrer dans une démarche structuraliste. L'une des principales vertus de ce type d'approche est de reposer sur une certaine systématique et une exhaustivité à partir de données dont la cohérence tient au cadres géographique, culturel ou social des corpus constitués. Son application à des objets empiriques comme les charpentes, les systèmes constructifs à voûtes, les appareillages en rondins de bois ou les façades des édifices –au demeurant largement introvertis des médinas– n'est pas chose aisée. Elle court le risque soit de cantonner les analyses dans une empirie plus ou moins systématique (et de confier l'interprétation à des systèmes exogènes dont la pertinence peut s'avérer suspecte), soit de coller en quelque sorte à la spécificité des objets. Tout acquis ne sera généralisable à d'autres formes, périodes historiques, cadres sociaux ou mentaux qu'à travers des travaux résolument pensés comme comparatifs.

Par ailleurs, dès lors que les investigations touchent à l'esthétique, il semble qu'il soit difficile et vraisemblablement illégitime de considérer les formes indépendamment des jugements de valeur. Qu'il s'agisse de peinture, de sculpture et d'architecture, il ne saurait être question d'interpréter quelque forme que ce soit indépendamment de ce que le plan expressif doit à la nature des rapports sociaux dans la production et l'usage de ce que l'on considère habituellement comme des œuvres de culture.

- Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:

Le laboratoire a besoin de se repositionner plus clairement que cela n'apparaît pour le moment dans le champ scientifique, notamment en définissant mieux le cadre théorique et les axes méthodologiques qui caractérisent les approches menées aussi bien dans sa logique interne (par une réflexion d'ordre épistémologique plus rigoureuse) qu'en se démarquant de celles qui existent par ailleurs en France ou à l'étranger sur la question générale des formes et de leurs portées heuristiques dans la compréhension des processus de fabrication ou d'usage des espaces architecturaux ou urbains. Plutôt que de rester attaché à l'idée de forme comme objet privilégié d'analyse et d'utiliser ce terme comme mot clé, mais en faisant varier la nature et la matérialité des objets empiriques analysés, il serait sans doute plus juste et judicieux de mettre l'accent sur ce que l'on arrive à décoder de leur organisation formelle et sémantique. Par exemple, les travaux sur « le bois cordé » gagneraient à être affichés comme mode original d'appareillage soucieux de développement durable et de souci énergétique, ce qui permettrait de le rapprocher des travaux sur l'économie et l'efficacité des structures constructives et leur modélisation mécanique à propos des charpentes ou des voutes.

- **Pertinence et originalité des recherches**

L'iconographie n'a pas droit aux attentions qu'elle mérite, à en juger par la présentation qui a été faite pourtant avec sérieux à l'occasion de l'audition. Les images sous toutes leurs formes sont en effet susceptibles de jouer un rôle considérable aussi bien dans les travaux que dans la publication de leur teneur ou de leurs résultats. Elles sont indispensables à l'explicitation des démarches et doivent donc faire l'objet de réflexions spécifiques. Dans ce type d'approches, l'iconographie est en effet censée jouer un rôle essentiel aussi bien au titre de matière première, notamment dans la constitution de corpus documentaires, que comme moment privilégié dans une herméneutique permettant de passer d'un opus operatum se présentant sous la forme de traces matérielles définissables géométriquement et mesurables de multiples façons à un modus operandi dont la teneur économique, sociale et historique devra gagner en consistance.

- **Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence et à la prise de risques :**

La présentation a plus rendu compte des acquis et d'une inertie appréciable des approches qu'elle n'a fait apparaître des visées à long terme dans une vision prospective affirmée et conduite de façon stratégique qui eût permis au jury d'apprécier les ambitions scientifiques du projet. Il a sans doute manqué une façon à la fois plus volontaire et plus interrogative de profiler de nouveaux objets, de s'attacher au perfectionnement des méthodes actuellement utilisées et de viser de façon plus systématique une reconsidération de la pertinence du cadre interprétatif dans ce qui ferait globalement figure de réelle politique scientifique. Le contenu général des travaux du laboratoire doit sans doute plus à la convergence de préoccupations portées par des individualités qu'à la construction concertée d'un programme général s'imposant à tous. Chacun apporte son terrain, ses objets, ses méthodes et ses cadres interprétatifs respectifs dans une sorte d'escarcelle mais un cadre interprétatif général ou une méthodologie à laquelle tout le monde se rallierait d'emblée méritent d'être débattus collectivement. L'examen des tenants et des aboutissants de chacune des approches et une synthèse possible sur le programme général du laboratoire plus long terme gagneraient à être organisés à travers des activités spécifiques. Les questions de fond sur les démarches mises en œuvre et leur intérêt scientifique – que le Comité est prêt à reconnaître à l'équipe sous bénéfice d'un inventaire plus explicite – sont en quelque sorte prudemment cantonnées dans l'ombre portée des divers objets caractérisant les membres de l'équipe qu'ils n'apparaissent au grand jour comme une sorte de noyau dur de l'ensemble de l'équipe.

- **Appréciation sur le projet :**

- **Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :**

Plutôt bonne à condition de continuer la politique de redéfinition du programme d'ensemble à partir du renouvellement des membres

- **Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :**

Souci manifeste de l'Ecole d'architecture de faire fonctionner et valoriser cette équipe de recherche.

- **Originalité et prise de risques :**

Rare équipe travaillant ouvertement sur ce thème au Ministère de la Culture et dans les écoles d'architecture.

4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

sans objet



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	A	B	B

LAF

Laboratoire d'Analyse des Formes

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon
3, rue Maurice-Audin, BP 170, 69512, Vaulx-en-Velin Cedex
Tel : +33 (0) tél. 04 78 79 50 84

François Tran
Responsable scientifique
Tél. / 33(0)4 78 79 50 84
Mél. : francois.tran@lyon.archi.fr

Vaulx-en-Velin, le 3 juin 2010

Monsieur le Directeur de la section des unités de recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : Rapport d'évaluation du LAF (Laboratoire d'Analyse des Formes) sous tutelle de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon et de la Direction Générale du Patrimoine, Ministère de la Culture et de la Communication

Monsieur le Directeur,

Nous avons bien reçu le rapport du comité d'experts de l'AERES sur le LAF (Laboratoire d'Analyse des Formes de l'Ecole Nationale Supérieure de Lyon) et nous remercions les membres du comité pour l'analyse qu'ils ont effectuée sur notre bilan d'activités et notre programme scientifique dans la phase de transition dans laquelle se trouve l'équipe non seulement en raison du renouvellement d'une partie de ses membres mais aussi du contexte institutionnel des Ecoles Nationales Supérieures d'Architecture au regard de la place de la recherche dans le contexte de la mise en place récente du doctorat en architecture.

Nous avons été sensibles aux commentaires positifs sur la pertinence et l'originalité du domaine de recherche, ce qui nous encourage à approfondir -comme nous y sommes invités par le comité- le cadre théorique dans lequel se développent nos études dans une perspective pluridisciplinaire.

Nous avons pris acte des recommandations concernant les conditions et les moyens de développement du laboratoire en matière de recrutement qui devra s'inscrire dans le cadre d'une politique scientifique du laboratoire mais aussi dans celui de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre considération distinguée.



François Tran
Responsable scientifique du LAF



Nathalie Mezureux
Directrice
de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture
de Lyon